

MEMENTO

L'enfant romain À l'école

Fiches de préparation enseignant

L'enfant romain à l'école

Les Romains, moins idéalistes que les Grecs, se bornèrent longtemps à une éducation de moindre envergure, pratique, austère et forte.

Le tout-puissant "**pater familias**" (père de famille) dirige tout, d'une main de maître. Le père et la mère "dressent" eux-mêmes leurs enfants.

Caton enseigne à son fils calcul, grammaire, droit, économie rurale et exercices du corps. Mais il proscrit musique, danse, rhétorique et beaux-arts comme dangereuses futilités.

Dès la fin du III^e siècle avant J.C., les parents riches confient l'éducation de leurs enfants à un esclave raffiné et instruit et, si possible, Grec, le "pédagogue" ("**pedagogus**"). Ainsi l'enfant apprend très jeune la langue d'Homère, en parallèle avec le latin, et parfois même avant.

Vers 223 av. J.C., s'ouvrent pour les enfants pauvres de véritables écoles primaires. Mais ce n'est qu'à partir d'Auguste que l'enseignement connut un vrai dévelop-

pement à Rome, sans parler pour autant de véritable politique scolaire.

Il faudra attendre Vespasien, pour que l'enseignant public soit reconnu en tant que tel et rétribué par l'Etat (69 - 79 après J.C.).

Il ne faut pas oublier que

A Rome, l'école s'appelle : ludus, c'est-à-dire aussi bien le jeu et l'amusement que le lieu où l'on apprend.

Pour les Romains, le temps consacré à l'étude s'inscrit dans les loisirs ou otium (conception idéale...).

Dans les écoles, garçons et filles étudient ensemble.

La plupart des établissements sont privés (les maîtres sont donc rémunérés par les parents des élèves).

Enfin, la culture et l'éducation sont placées sous le signe du bilinguisme gréco-latin (qui sera un des grands facteurs d'unification de l'Empire romain).

Le matériel de l'écolier

Les élèves (*discipuli*) écrivent sur des tablettes de cire correspondant à nos cahiers. Plusieurs termes les désignent :

→ *tabulae ceratae*

→ *tabellae*

→ *pugillares*

→ *cerae*

Certaines étaient en plomb ou en ardoise et il était habituel de les attacher ensemble en diptyques ou plus. L'ensemble formait le codex.

L'enfant traçait les mots dans la cire à l'aide d'un stylet, *stylus* ou *graphium*, en métal, os ou ivoire. Il écrivait avec la pointe et effaçait avec la spatule de l'autre extrémité.

A Pompéi et Herculaneum, on a retrouvé des **encriers** "*atramentaria*" et des **calames** "*calami*" en bronze et en roseau taillé (*calamus*, signifie roseau). L'encre est à base de suie.

Les Romains connaissaient le **papyrus** (d'où le nom papier) et le **parchemin**.

Mais les livres les plus répandus consistaient en feuilles de papyrus écrites sur une seule face, collées bord à bord à droite les unes des autres et enroulées autour d'une baguette. D'où leur nom de **volumen** (volume, rouleau)(*volumina* au pluriel).

Très fragiles, ils étaient rangés dans une boîte cylindre ou **capsa**, en quelque sorte le cartable de l'écolier romain. Souvent lourd, il était porté jusqu'à l'école par un esclave affecté à cette fonction, le **capsarius**.

Le livre de parchemin (étymologiquement : peau de Pergame) : **pergamena**, beaucoup plus pratique (écriture recto-verso, pliage de la peau et reliure) est cependant beaucoup plus cher et fut très rare à Rome, jusqu'à la fin du III^{ème} s. après J.C..

On l'appelait **codex**.

Par livre, **liber**, le Romain entend aussi bien livre de papyrus que de parchemin.

Le cursus scolaire : l'enseignement est dispensé à trois niveaux

1. L'école primaire

La plupart des enfants la fréquente. Le maître (*litterarius* ou *ludi magister*), d'un milieu social modeste, apprend à lire, à écrire et à compter aux enfants de 7 à 11 ans.

Perse et Apulée nous décrivent l'abaque (*abacus*), table à calculer.

Varron et Horace évoquent la *crustula*, friandise en forme de lettre pour favoriser l'apprentissage de l'alphabet.

■ Les méthodes d'enseignement

Elles sont basées sur la mémorisation mécanique, à savoir sur le chantonement indéfiniment répété :

"UNUM et UNUM SUNT DUO ; DUO et DUO SUNT QUATTOR..."

Les programmes restent inchangés jusqu'au VI^e s. après J.C.

■ Le lieu

En général, sous un portique ou sous la *pergula* (balcon) d'un immeuble, donc en plein air.

Des fresques montrent les écoliers chaudement enveloppés dans leur capuchon (*cucullus*), assis sur des bancs, leurs tablettes de cire sur les genoux (*cerae*).

Le soir, l'enfant répète ses leçons avec son pédagogue qui le conduit à l'école, le surveille, le protège et l'éduque. Son influence sur l'enfant et le futur homme est incontestable. C'est par les pédagogues que les habitudes grecques de pensée et de vie ont pénétré la civilisation romaine.

2. L'école de grammaire

Seules les familles les plus riches envoient leurs enfants chez le *grammaticus*. Il enseigne essentiellement la diction et les règles de la grammaire d'après les auteurs classiques latins et grecs.

L'effort portait sur l'explication littéraire des œuvres (Homère, Hésiode, Platon...).

Perse atteste l'étude des poètes contemporains, en complément de cette formation classique.

L'élève, *discipulus*, reçoit l'enseignement du *grammaticus*, de 12 à 16 ans.

Pour porter sa *capsa*, remplie de livres, *volumina*, il est souvent accompagné d'un jeune esclave, le *capsarius*.

3. L'école de rhétorique

De 16 à 18 ans, le jeune Romain reçoit l'enseignement du *rhéteur, rhétor* : l'art de la rhétorique et de la dialectique grecques.

Il est préparé à l'éloquence par des exercices de déclamation et de controverse (*suasoria*). On lui propose des causes fictives (les exercices portent sur des sujets mythologiques ou concernent l'histoire ancienne, jamais la vie contemporaine), il doit les traiter, et ainsi il apprend l'essentiel du droit (éducation juridique et acquisition de l'habileté oratoire intimement liées).

Cicéron nous rappelle que l'idéal proposé à l'orateur est celui d'une vaste culture générale. Si la plupart des rhéteurs n'enseignaient que l'éloquence grecque, c'est que l'arrivée en politique d'hommes nouveaux, et donc de l'éloquence latine était redoutée. Cependant, dès le I^{er} siècle, la rhétorique romaine fut enseignée. Deux systèmes parallèles d'enseignement de l'éloquence étaient en place.

Et ensuite ?

Pour les plus fortunés des jeunes Romains, l'éducation s'achève par un séjour dans les grandes écoles de Grèce ou d'Asie Mineure, les seules aptes à dispenser l'enseignement supérieur. Mais dès l'Empire, Rome et certaines grandes villes de Province proposent des études universitaires : Milan, Trèves, ...

Comptons en latin

Les chiffres romains

| | | | | | |
|----|------|------|----|-----------|----------------|
| 1 | I | 20 | XX | 2000 | MM |
| 2 | II | 40 | XL | 5000 | V |
| 3 | III | 50 | L | 10000 | \overline{X} |
| 4 | IV | 90 | XC | 20000 | XX |
| 5 | V | 100 | C | 50000 | L |
| 6 | VI | 200 | CC | 100000 | \overline{C} |
| 7 | VII | 500 | D | 1000000 | X |
| 8 | VIII | 600 | DC | 5000000 | L |
| 9 | IX | 900 | CM | 100000000 | M |
| 10 | X | 1000 | M | | |

Le zéro n'existe pas.

Le système duodécimal

Les Romains connaissent le système décimal, mais emploient un système duodécimal pour les fractions. Pour les nombres inférieurs, ils utilisent une unité arithmétique, l'AS (également monnaie) et ses sous-unités : le **semis** (1/2), le **triens** (1/3), le **quadrans** (1/4), le **sextans** (1/6), l'**uncia** ou **once** (1/12) et la **semeuncia, demi-once** (1/24).

■ **Addition : *consummatio***

■ **Soustraction : *substractio***

Les unités de mesure

■ Longueur

| | |
|---------------------------------------|--|
| <i>Digitus</i> (doigt) ou (pouce) | 0,018 m |
| <i>Palmus</i> (paume) (4 doigts) | 0,07 m |
| → Unité : Pes (pied) 16 doigts | 0,29 m (le pied romain a été en usage jusqu'au début du XIX ^e siècle) |
| <i>Passus</i> (pas) = 5 pieds | 1,48 m |
| <i>Milia Passuum</i> (mille) 1000 pas | 1481 m : sur les voies, on trouve une borne millénaire : milliarium de mille en mille |

■ Superficie

| | |
|---|----------------------|
| → Unité : Pes Quadratus (pied carré) | 0,086 m ² |
| <i>Jugerum</i> (arpent) 28800 pieds | 25 ares |
| <i>Centuria</i> (centurie) 200 arpents | 50 ha |

■ Poids

| | |
|---|---|
| <i>Uncia</i> (once) | 27,27g |
| → Unité : Libra (livre) = 12 onces | 327,45 g : la livre suffit aux besoins des Romains car les gros chargements sont interdits sur route : 500 kg maximum |

■ Volume

| | |
|--|-------------------|
| → Liquides : Sextarius (setier) | 0,54 l |
| <i>Congius</i> (conge) 6 setiers | 3,28 l |
| <i>Urna</i> (urne) 24 setiers | 13,13 l |
| <i>Quadrantal</i> ou amphore 2 urnes | 26,26 l (unité) |
| → Solides : Sextarius (setier) | 0,54 l |
| <i>Semodius</i> (demi-muid) | 6 setiers 4,38 l |
| <i>Modius</i> (muid) | 16 setiers 8,76 l |

Poids et mesure, dont les étalons se trouvent au Capitole à Rome, font l'objet de la surveillance des édiles et, sous l'Empire, du préfet de la Ville.

Le système métrique des Romains est complexe car il a recours simultanément aux systèmes décimal et duodécimal.

Lexique

- abacus : Table à calculer
- calami : Encriers
- capsas : "Cartable" de l'élève rempli de livres
- capsarius : Jeune esclave
- crustula : Friandise en forme de lettre pour favoriser l'apprentissage de l'alphabet
- discipuli : Les élèves
- grammaticus : Enseigne essentiellement la diction et les règles de la grammaire
- liber : Livre de papyrus ou parchemin
- ludus : Ecole à Rome
- magister : Maître d'école
- pater familias : Père de famille
- pedagogue : Esclave raffiné et instruit
- rheteur, rhetor : Enseigne l'art de la rhétorique et de la dialectique grecques
- stylus : Stylet
- tabellae : Tablettes de cire
- volumina : Livres